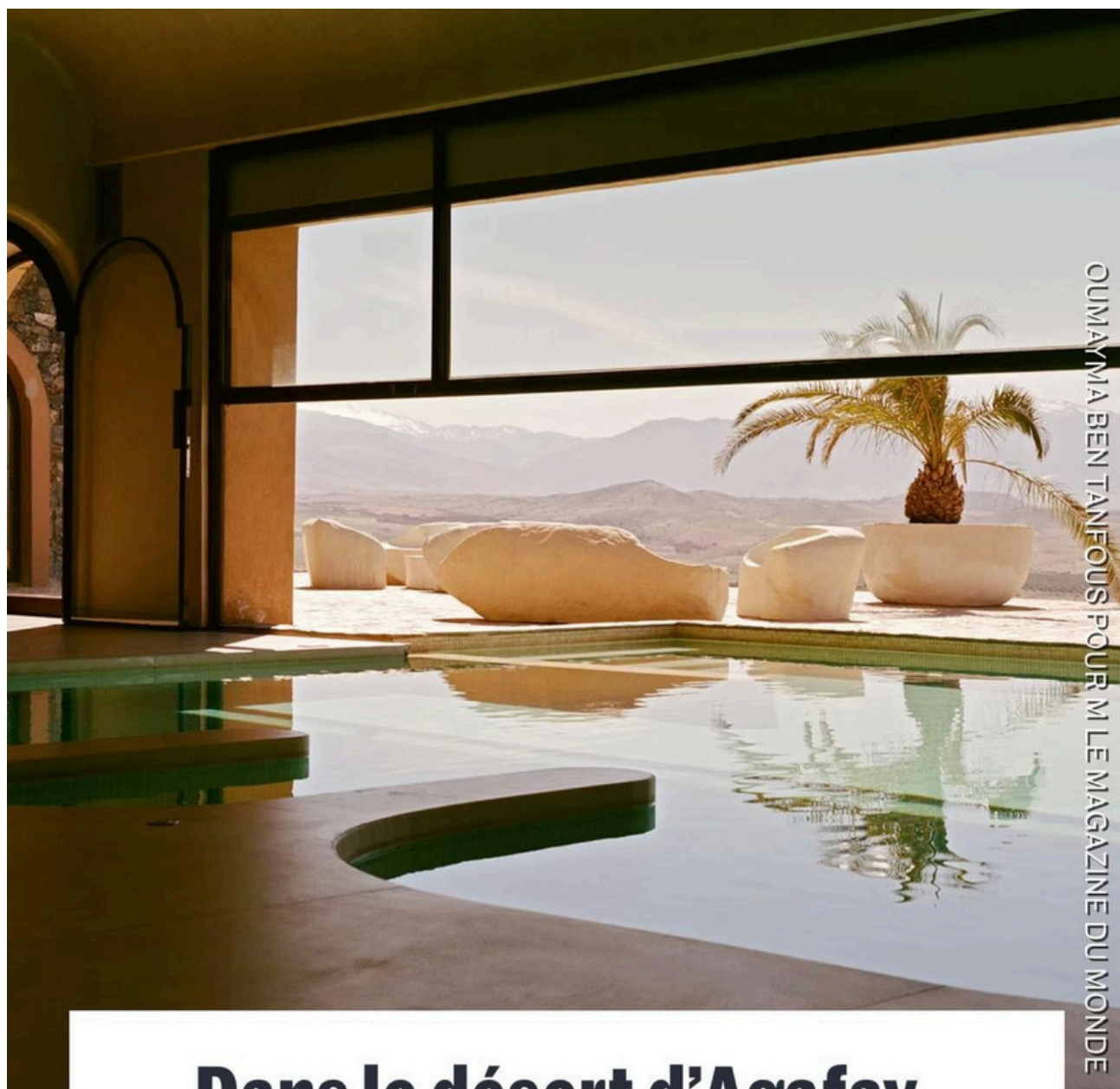


12 mars 2026

[Lien de l'article](#)



OU MAYMA BEN TANFOUS POUR M LE MAGAZINE DU MONDE

Dans le désert d'Agafay, au Maroc, la Kasbah d'If allie luxe, calme et immensité

Par Hélène Brunet-Rivaillon

Hier à 18h00

REPORTAGE | A une trentaine de kilomètres de Marrakech, la Kasbah d'If offre un panorama splendide sur l'Atlas. Contruit en pisé, cet hôtel 5 étoiles aux allures de citadelle fait la part belle au bien-être et à la richesse de l'artisanat marocain.

🕒 Lecture 5 min

Depuis une vingtaine d'années, les habitants des douars berbères situés à proximité du désert d'Agafay ont pris l'habitude de croiser des quads et des buggys en route vers les collines de roches blanches et ocre. Sur les sentiers du reg, on aperçoit aussi quelques amateurs de trek crapahutant dans les dunes rocailleuses. Çà et là, des touristes à cheval ou à dos de dromadaire attendent patiemment leur tour derrière un paysan guidant son troupeau de vaches. Le panorama est somptueux : les sommets enneigés de l'Atlas se détachent à l'horizon, le lac de Lalla Takerkoust s'étend en contrebas.

Une sorte de citadelle se dresse au loin, semblant perchée sur son promontoire depuis des siècles. Il s'agit pourtant d'une construction récente, érigée au kilomètre 27 de la route Amizmiz, qui longe les contreforts de l'Atlas : la Kasbah d'If, un hôtel 5 étoiles ouvert il y a quelques mois. Deux tours et leurs gardiens en marquent l'entrée. Seuls les clients de l'établissement sont autorisés à pénétrer dans la propriété de 34 hectares. Une allée serpentant dans la roche grimpe jusqu'à l'édifice en pisé (terre crue compactée) orné de tours crénelées.

Le chantier a duré seize ans. Ce projet un peu fou a été imaginé par un ancien reporter, Mohamed Ifkiren, qui s'était mis en tête de faire reconstruire la kasbah de son enfance dans un village du Haut-Atlas. Il a lancé les travaux en 2004, après s'être plongé dans les archives architecturales afin de retrouver des techniques de construction anciennes. Plus d'une décennie après le premier coup de pelle, la bâtisse est encore loin d'être terminée, et la forteresse inachevée est mise en vente.

Un toit-terrasse avec vue à 360 degrés

Nadia et Pierre Jost, un couple franco-marocain fortuné, l'acquiert en 2020, avec le projet d'en faire un hôtel haut de gamme. Près de six années supplémentaires ont été nécessaires pour aller au bout de ce projet pharaonique. Au total, plus de 150 artisans de haut vol ont été mobilisés. Certains d'entre eux avaient fait leurs armes lors de la rénovation du célèbre ksar d'Aït ben Haddou, près de Ouarzazate.

La kasbah abrite aujourd'hui 37 suites luxueuses, de 42 mètres carrés à 77 mètres carrés, réparties sur deux niveaux autour d'un patio arboré de citronniers et d'orangers, agrémenté d'un bassin. Trois restaurants – dont un ouvert sur le désert –, ainsi qu'un fumoir d'inspiration anglo-berbère, sont à la disposition des clients. Des escaliers permettent d'accéder à une pergola avec de jolies tables en zellige, puis, tout en haut, à un gigantesque toit-terrasse d'où l'on peut profiter d'une vue à 360 degrés sur l'Atlas, pratiquer le yoga ou se détendre sur les coussins tissés à motifs berbères de l'un des petits salons nichés dans les alcôves.



L'hôtel propose de nombreuses alcôves où se reposer.
OUMAYMA BEN TANFOUS POUR M LE MAGAZINE DU MONDE



L'une des 37 suites de la Kasbah d'If. OUMAYMA BEN TANFOUS POUR M LE MAGAZINE DU MONDE



La vue panoramique d'un des trois restaurants. OUMAYMA
BEN TANFOUS POUR M LE MAGAZINE DU MONDE

En bas, quelques chats se promènent dans les jardins, au milieu des palmiers dattiers et des bougainvilliers. Un chemin de pierre bordé par des oliviers contourne la kasbah et mène à la vaste piscine extérieure, trônant au cœur du paysage aride, ainsi qu'aux annexes, dont le pavillon d'hiver, très apprécié lorsqu'il pleut ou qu'il vente. On s'y réfugie pour boire un thé à la menthe, lire ou s'adonner à des parties de billard. Au niveau inférieur, une galerie taillée dans la roche conduit au spa, avec ses murs enduits de poudre de marbre, sa piscine chauffée ouverte sur l'extérieur et sa grande terrasse en pierre de taza fossilisée, donnant toutes les deux sur les montagnes.

Des grandes poteries de Tamegroute

Dans les parties communes comme dans les chambres, les teintes sable et beige ont été privilégiées pour s'intégrer au décor naturel. Tout comme les techniques artisanales : plafonds en tataoui (maillage de roseaux tendu sur des poutres), bois plongés dans des infusions de laurier (pour repousser les termites), murs enduits d'un mélange de terres. Les penderies et commodes en cuir et natte de Mauritanie ont pris place à côté des meubles marocains chinés chez des antiquaires et des grandes poteries de Tamegroute.

NEWSLETTER

« Le Fil good »

Une sélection par la rédaction du « Monde » de nouvelles réconfortantes.

S'inscrire

Le petit déjeuner est particulièrement copieux. Il comprend les classiques européens ainsi que des pains marocains (harcha, msemens, baghrirs) que l'on peut agrémenter de miel ou d'amlou (pâte à tartiner traditionnelle). De la même manière, les cartes des restaurants proposent des incontournables français et de nombreux mets marocains (briouates, tajines). Le vendredi est le jour du couscous, comme le veut la tradition, servi avec du lben, la boisson traditionnelle à base de lait fermenté. Comme dans les familles de la région.



La grand bassin au sein du patio arboré. OUMAYMA BEN TANFOUS POUR M LE MAGAZINE DU MONDE



L'extérieur de la Kasbah d'If. OUMAYMA BEN TANFOUS POUR
M LE MAGAZINE DU MONDE

L'adresse Kasbah d'If, route d'Amizmiz km 27, Tamesloht, désert d'Agafay, Marrakech, Maroc, kasbahdif.com

Y aller A environ 30 km de l'aéroport de Marrakech-Ménara et de la Medina de Marrakech.

Y séjourner A partir de 500 € la nuit en chambre double avec petit déjeuner.

A découvrir aux alentours

Des trésors de l'artisanat local

Créée en 2009, la coopérative Art tissage de Tamesloht compte 200 familles perpétuant les traditions du tissage, de la broderie, du crochet ou de la poterie. Parmi les clients fidèles, on trouve des décorateurs et des architectes du monde entier venus choisir suspensions en rafia, pièces de menuiserie, linge ou vaisselle de très bonne qualité à des prix avantageux.

133, Houmt sour, Tamesloht, cooparttissagetam.com

Une table créative au cœur de la Medina

Dans une maison traditionnelle, le Lmida (« la table », en darija) propose des plats aux multiples inspirations, à l'image des tacos de poulet au citron confit et yaourt à la menthe et du tajine de bœuf Makhani. Le rooftop étant pris d'assaut, mieux vaut réserver.

78 bis, Derb Nkhal, Rahba Lakdima, Marrakech, lmidamarrakech.com

Un petit musée

La Maison de la photographie, baignée par la lumière naturelle d'un patio, permet d'élargir sa vision sur le Maroc. Sa collection de clichés (sur papier ou plaque de verre) de professionnels ou d'amateurs, depuis la seconde moitié du XIX^e siècle, ainsi que des archives, cartes postales, journaux et documents retracent l'histoire du pays.

46, rue Ahl-Fes, Bin Lafnadek, Marrakech,
maisondelaphotographie.ma

Un bon café dans un palais

Situé au sein du palais de Dar El Bacha, le Café Bacha propose une large sélection de cafés et de nombreuses pâtisseries. On s'y installe avant ou après la visite du Musée des Confluences. Le décor, inspiré de l'Art déco, avec ses boiseries de cèdre sculptées et ses vitraux colorés, fait l'effet d'un voyage dans le temps. Réservation impérative.

Dar El Bacha, rue Fatima Zahra, Marrakech,
darbacha.com/fr/cafe-bacha

Un jardin au calme

Il suffit de franchir la porte du Jardin Secret pour passer du joyeux tumulte des ruelles de la Medina au cadre paisible de ce lieu imaginé au XV^e siècle, réunion d'un jardin islamique et d'un jardin exotique. On se promène entre les cactus, les figuiers, les grenadiers et les jacarandas autour des bassins et des fontaines. La salle d'exposition offre, quant à elle, un peu de fraîcheur.

121, rue Mouassine, Marrakech,
lejardinsecretmarrakech.com

Un fabuleux marchand de tapis

Dans sa petite boutique sur deux niveaux du quartier du Guéliz, Yussef Ben Rahal poursuit l'activité que son grand-père avait commencée dans le souk de la Medina : la vente de tapis artisanaux anciens, berbères et arabes. Beaucoup de ses pièces datent des années 1950, certaines sont centenaires. Les collectionneurs s'installent dans le canapé vintage pour boire un thé à la menthe tandis que le marchand déplie ses trésors sous leurs yeux.

28, rue de la Liberté, Marrakech, benrahalart.com

Un dîner aux chandelles

Au Sahbi Sahbi, les tables éclairées à la bougie sont installées de part et d'autre de la cuisine ouverte et du comptoir en U. On se délecte à la vue des tajines et des plats traditionnels, tandis que le pain et les keftas cuisent dans le four à bois.

37, boulevard el-Mansour-Eddahbi, Guéliz,
Marrakech, sahbisahbi.com